



FÉDÉRER & PARTAGER

N°46 - DÉCEMBRE 2021

ÉDITO

DESSINE-MOI UNE ÉGLISE !

Si le Petit Prince avait demandé à St Exupéry de lui dessiner une église qu'aurait-il représenté ? Un bâtiment avec un clocher probablement ! Mais est-ce vraiment cela pour nous ? Les prouesses architecturales que nous visitons plein d'admiration pour les concepteurs et les bâtisseurs, n'en sont que le pâle reflet. L'église est ailleurs, autre.

« L'église n'est pas un musée où la foi serait exposée » mais « elle est la fontaine du vil-lage » près de laquelle les habitants et d'autres, connus ou inconnus, viennent se désaltérer et partager l'amitié, écrit Daniel Vermeille dans un chant de la Mission populaire évangélique.

Est-ce cela une Eglise ? Ce n'est pas à nous de la définir mais ceux qui se reconnaissent dans l'enseignement de Jésus savent que ceux qui nous entourent sont « nos sœurs, nos frères, nos mères » et que ce que nous faisons au plus petit d'entre eux c'est à lui que nous le faisons. Quand des femmes, des hommes, des enfants ne sont plus regardés comme des êtres vivants qui souffrent et sont abandonnés sur les trottoirs de nos villes c'est Lui que nous abandonnons. Quand des personnes en

détresse ne sont considérées que comme une menace alors qu'elles fuient la guerre, les persécutions, la misère et qu'on les pourchasse à Calais ou à Sangatte c'est Lui que l'on chasse!

Quand les pays européens se barricadent derrière leurs frontières et laissent des milliers de personnes grelotter et mourir de faim et de froid c'est encore Lui qui nous appelle. Ce que vous avez fait ou n'avez pas fait pour le plus petit d'entre vous c'est à moi que vous l'avez ou ne l'avez pas fait (Matthieu 25 31-45).

Si l'Église est lieu de ressourcement et d'expression de notre foi en communion avec les chrétiens du monde entier, elle commence dans la rencontre et le partage avec les plus proches avec qui nous sommes appelés à témoigner, en paroles et en actes, de l'Évangile qui nous réunit pour un monde fraternel.

● Sylvain Cuzent
Président de la MPEF

ACTU EN BREF

PENSER ET DÉCIDER ENSEMBLE !

Récits de démocratie participative



Ce livret édité par la FEP est l'aboutissement d'une démarche de réflexion et d'écoute des personnes accueillies et des acteurs à leurs côtés au sein d'établissements membres de la FEP. Comment et jusqu'où se vit la participation des personnes accueillies et accompagnées chez nos adhérents ? Ce livret, fait de récits et de témoignages de vie démontre, s'il en est besoin, que les personnes ont des choses à dire, à nous dire, sur elles-mêmes et sur nous.

Vous souhaitez le recevoir ? N'hésitez pas à vous rapprocher de votre déléguée régionale !

DÉMOCRATIE INTERNE ET GOUVERNANCE

Journées régionales Grand Ouest et Nord Normandie Ile-de-France



Tous nos vœux pour l'année 2022 !

Lannée 2022 sera une année d'élections ! Tous les trois ans, le comité régional est renouvelé par moitié. Parmi les membres du comité régional, certains sont délégués au Conseil d'administration de la FEP.

C'est au cours de la journée régionale que se dérouleront ces élections.

Si vous souhaitez postuler pour le prochain mandat, n'hésitez pas à nous contacter.

Dès le mois de janvier 2022, tous les

éléments seront adressés, par courriel, à tous les adhérents en région : appel à candidature, fiche mission d'un membre du comité régional, modalités de vote...

Le comité régional aura grand plaisir à accueillir de nouveaux membres pour mener à bien ses missions : fédérer, animer et représenter la région.

A vos agendas !

► La journée régionale **Grand Ouest** aura lieu le **samedi 5 mars 2022**

► La journée régionale **Nord Normandie Ile-de-France** aura lieu le **samedi 19 mars 2022**

L'ACCUEIL DES RÉFUGIÉS REPREND !

Les Couloirs Humanitaires de la FEP, plus importants que jamais.

Mars 2017, la FEP signe son premier protocole de couloirs humanitaires avec le Ministère de l'Intérieur et celui des Affaires Etrangères, en association avec le Secours Catholique, Sant Egidio, La Conférence des évêques et la Fédération Protestante de France (FPF).

Octobre 2021, un second protocole est enfin signé, en association uniquement avec la FPF, dans lequel le gouvernement s'engage à donner 300 visas D long séjour à des syriens, irakiens (rarement palestiniens) en grande vulnérabilité dans les camps du Liban ; 300 visas sur 3 ans. Une nouvelle aventure commence !!!

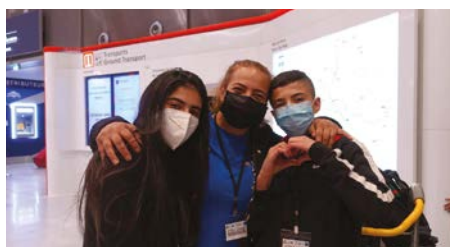
La première arrivée du second protocole s'est déroulée le 11 novembre 2021, joli symbole ; serait-ce le signe d'un proche armistice ou, mieux encore, de paix définitive?

Cinq familles quittent le Liban. Deux des pères sont d'anciens casques blancs et craignent d'être refoulés à la douane libanaise. L'atmosphère est tendue jusqu'à la fermeture des portes de l'avion. Mais les 23 personnes embarquent avec Soledad André qui s'occupe de toute la partie libanaise et Cécile Porée-Gouttefange, travailleuse sociale au diaconat Drôme Ardèche et détachée pour la FEP afin d'aider et soutenir les collectifs d'accueil.

Cécile a passé une semaine au Liban pour voir les conditions de vie des familles dans ce premier pays d'accueil et leur préparation au départ : « Les familles qui arrivent sont géniales et c'est beau de les avoir vues rire, pleurer et de pouvoir échanger avec elles au Liban. La parole semble plus libre ici, en France ! »

Ils arrivent tous épuisés mais heureux d'être enfin sortis de ce cauchemar. Ils ont beaucoup

d'espoir et de rêves pour leur nouvelle vie et sont parfois déçus devant la difficulté à obtenir leurs papiers, un logement, du travail mais la plupart se bat.



Après les mots d'accueil de François Clavairolly, président de la FPF et de Jean Fontanieu, délégué général de la FEP, les familles rejoignent leur hôtel, ou une de nos chères familles d'accueil parisiennes, pour passer la nuit avant de prendre le train vers leur destination finale (St Romain en Gal,

St Agrève, Le Vigan, Dahlenheim, Pau) le 12 au matin.

Dans chaque gare, les collectifs qui les mèneront vers l'autonomie en France, les attendaient avec impatience... C'est le début de beaucoup de difficultés, d'incompréhension, de déception mais surtout de générosité, d'écoute, de grandes amitiés, de Bonheur retrouvé, de liberté de penser.

La prochaine arrivée aura lieu le 9 décembre 2021.



Vous avez un logement habitable, vous formez un groupe d'amis ou de voisins dont le noyau dur est au moins de 10 personnes (c'est un GROS travail), vous aimeriez aider une famille n'hésitez pas à contacter Sophie de CROUTTE, sophie.decroutte@fep.asso.fr. Nous sommes toujours à la recherche de nouveaux collectifs. Par avance, merci !

● Sophie de Croutte

UNE AUTRE RÉALITÉ D'ÉGLISE

Aumônier national des prisons pour la Fédération protestante de France, pendant douze ans Je m'occupais des 360 aumôniers protestants qui desservent les 190 prisons sur le territoire français de Métropole et d'Outre-Mer. En changeant de poste, j'ai voulu partir pour l'étranger pour rencontrer une autre réalité d'Eglise.

L'Eglise protestante française de Beyrouth m'a accueilli depuis octobre dernier. Petite communauté qui regroupe principalement des personnels de maison venant de Madagascar ou d'Afrique et qui sont employés sans beaucoup de droits par des particuliers. Aujourd'hui ces

femmes vivent dans des conditions difficiles. Le Liban vit depuis deux ans la pire crise économique de son histoire. La monnaie nationale a perdu 90% de sa valeur, tous les actifs des particuliers et des entreprises sont bloqués par les banques. Plus de 70% de la population vit sous le seuil de pauvreté et ce taux monte à 90% pour les populations réfugiées syriennes ou palestiniennes. La classe moyenne s'enfoncé elle aussi dans la pauvreté et rêve de quitter le pays. Un sondage publié la semaine dernière révèle que 60% des personnes interrogées n'hésiteraient pas à quitter définitivement le pays. Tous les services de l'Etat sont défaillants sauf l'armée qui reçoit des aides importantes des Etats Unis. Les hôpitaux font face à une pénurie de médicaments et une hémorragie du corps médical. On pourrait ici

continuer la liste des cataclysmes qui rendent la vie très difficile au peuple libanais. On le dit résilient mais aujourd'hui il est surtout fataliste. Beaucoup d'ONG s'affairent sur le territoire pour aider à l'éducation et à la santé, la société civile essaye difficilement de proposer un autre modèle politique qui serait d'avantage fondé sur le mérite et non plus sur l'appartenance confessionnelle. Notre Eglise procure une aide alimentaire directe à toutes celles et tous ceux qui sont en grande précarité. Nous aidons aussi, à travers la Fondation des Cèdres, le réseau d'écoles protestantes du pays. Reconnues pour ses qualités d'enseignement et son ouverture à tous.

● Brice Deymié

Pasteur de l'Eglise protestante de Beyrouth

NAUFRAGE À CALAIS

Comment aller au-delà de la (sainte) colère ?

Après la compassion et la solidarité envers les victimes et leurs proches, c'est la colère qui domine au lendemain du terrible naufrage dans la Manche...

Colère parce que ces événements tragiques étaient prévisibles et auraient pu être évités. Les gouvernements successifs ont été sourds, depuis plus de 20 ans, aux nombreux cris d'alarme lancés par les associations de terrain qui savaient que les politiques mises en œuvre allaient mener à de tels drames.

Les discours des hommes politiques qui pointent l'unique responsabilité des passeurs sont insupportables. Bien sûr, il faut combattre ces réseaux, mais n'oublions pas que ce sont les politiques mises en place qui les ont confortés et renforcés, et même grassement enrichis. J'ai été longtemps sur le terrain à Calais et je sais qu'il fut un temps pas si lointain où pour passer en Angleterre il n'y avait pas besoin de prendre de tels risques et d'avoir recours aux passeurs !

Les propos invitant les exilés à renoncer à leur projet d'Angleterre pour faire le choix de la France sont tout aussi hypocrites. Quiconque connaît en effet un tant soit peu



les parcours et les histoires de ces personnes sait qu'elles sont presque toutes dublinées ou déboutées de l'asile dans un autre pays européen et que si elles demandent l'asile en France elles seront renvoyées. (Alors que la France pourrait faire le choix de les accueillir dans le respect des traités européens). Et qui plus est, pour donner envie aux exilés de renoncer à traverser il faudrait commencer par arrêter de leur pourrir le quotidien et de les harceler, eux et les citoyens qui tentent de leur venir en aide.

Comment est-il possible que la quasi-intégralité de notre classe politique se prive de l'expertise des associations et ne se mette pas à l'écoute de la parole et des parcours des personnes en exil ? Je pense que nos politiques sont devenus suiveurs d'opinion et non plus leaders d'opinion. Ils

ont capitulé devant les thèses du repli sur soi identitaire, pensant que ce courant est devenu majoritaire.

Pour faire bouger les lignes nous devons, « plus haut et plus fort », faire savoir à nos élus que, en tant que citoyen et en tant que chrétien, nous n'adhérons pas à ces discours de rejet et de repli sur soi et que nos votes iront à ceux qui mettront en place une réelle politique d'accueil.

Sur le plan de l'action collective, heureusement que certaines associations totalement libres parce que non financées par les pouvoirs publics ont encore le courage et la ténacité nécessaire pour rester engagés sur le terrain aux côtés des exilés, témoignant de la réalité du quotidien. Elles ont sans doute à inventer de nouvelles formes de désobéissance civile, non violentes mais percutantes pour donner à voir que bon nombre de citoyens veulent une autre politique et sont prêts à s'engager. Elles devraient pouvoir compter pour cela sur tous les chrétiens de bonne volonté... Parce qu'il y a de saintes colères !

● **Vincent De Coninck**
Directeur Général abej SOLIDARITE

A QUAND « LE BOUT DU TUNNEL » !

1998 : les premiers camps de migrants apparaissent à Calais. Les personnes viennent essentiellement du Kosovo.

1999 : Un centre d'accueil pour migrants, dont la gestion est confiée à la Croix Rouge, est ouvert à Sangatte à l'initiative de l'Etat. Prévu pour 800 personnes, ce hangar accueille jusqu'à 1800 migrants.

2002 : Le camp de Sangatte est démantelé sur ordre du gouvernement.

2003 : Accords du Touquet

2008 : Dans la zone portuaire de Calais, se crée ce que l'on appellera une jungle. Elle compte jusqu'à 700 migrants

2009 : Des campements sauvages sont rasés au bulldozer. La jungle est démantelée.

2010-2014 : entre 200 et 500 migrants sont présents en permanence à Calais.

2014 : Une vague de migrants venant de Méditerranée par l'Italie et la Grèce atteint l'Europe : le nombre de migrants à Calais augmente. Le principal camp de migrants est démantelé. Le gouvernement instaure un centre d'accueil de jour : « le centre Jules Ferry ».

2015 : Les conflits multiples dans le monde rendent l'origine des migrants très diverse : Syrie, Irak, Afghanistan, Erythrée... Ils sont près de 6000. De nouvelles installations voient le jour près du centre d'accueil Jules Ferry. Les tentes s'accumulent. C'est la new jungle. Pose d'impressionnants grillages pour ne pas accéder aux lieux d'embarcation.

2016 : Fermeture et démantèlement de la jungle.

Evacuation des migrants vers des centres d'accueil et d'orientation disséminés dans toute la France.

2016-2018 : Expulsions régulières des différents campements. Tentes et effets personnels des migrants sont détruits ou confisqués.

2018-2021 : Les traversées en mer s'intensifient, les autres accès étant de plus en plus sécurisés. Les conditions de vie se dégradent

2021 : Grève de la faim d'un prêtre et de deux militants associatifs. Le 24 novembre, 27 personnes meurent dans le naufrage de leur embarcation.

Accords du Touquet

Accords signés, entre la France et le Royaume-Uni, pour éviter que des migrants sans visa ne se rendent en Grande Bretagne. La frontière britannique se « déplace » de Douvres à Calais.

Des contrôles par des policiers britanniques ont lieu, en France, et inversement.

La France ne peut pas légalement laisser les migrants traverser la Manche, et les personnes s'étant vu refuser l'accès au territoire anglais doivent, de fait, rester en France.

Entre 2003 et 2020, à plusieurs reprises, des accords, notamment financiers, sont venus compléter ce traité. Pour les années 2021/2022, le Royaume-Uni s'est engagé à verser 62,7 millions d'euros à la France pour financer le renforcement des forces de l'ordre françaises sur les côtes.

UN DIMANCHE À BARBEZIEUX

L'Eglise locale de Barbezieux a décidé il y a quelques mois de créer une association d'entraide. Baptisée Association Emile Durand, elle veut reprendre le flambeau de ce pasteur du début du XXème siècle nourri des principes du Christianisme Social, adaptés au nouvel environnement d'aujourd'hui.

Laure Miquel, déléguée FEP de notre région, a accepté de passer la journée du 7 novembre à Barbezieux, à la rencontre d'une petite communauté lors du culte le matin, puis en partageant un repas très convivial et dans l'après-midi en animant un moment d'informations et de questions sur la FEP que beaucoup découvraient.

Eglise et diaconie : c'était le thème du culte, autour de textes bibliques mais aussi de recommandations synodales (en particulier en 2010) et d'une implication évidente dans le thème synodal de cette année sur la mission de l'Eglise et les ministères.

L'après-midi ont été abordés les différents axes de mobilisation de la FEP, et les participants ont posé de nombreuses questions sur la façon de concrétiser ces engagements.

Nous avons passé une excellente journée et sommes bien déterminés à lancer notre association sur les chemins de l'action.

● Hélène Brochet-Toutiri

POUR NOËL, UN CADEAU ET UNE PENSÉE PAS COMME LES AUTRES !

Le saviez-vous ? De nombreuses associations membres de la FEP travaillent à l'accompagnement et l'inclusion des personnes porteuses de handicaps. L'AEDE et les Amis de l'Atelier en Ile-de-France permettent ainsi à nombre d'entre elles de travailler de manière adaptée au sein d'ESAT (Etablissement ou Service d'Aide par le Travail). Certains établissements ont ainsi développé des activités locales de miellerie, d'herboristerie ou de produits du terroir en général. C'est le cas de l'ESAT du Val d'Europe (AEDE), qui propose du miel, du jus de pomme, du cidre¹ ou encore de l'ESAT La Vie en Herbe (Amis de l'Atelier) qui cultive, élabore et commercialise des plantes et aromates sous forme de tisanes (bio), notamment vendues chez Naturalia ! Pour commander des produits à l'occasion des fêtes, n'hésitez pas à vous rapprocher des établissements proches de chez vous.

Pour commander un produit, https://www.aede.fr/wp-content/uploads/2020/02/Bon-de-commande_Produits-du-terroir_20213.pdf

« SOYONS ALTEROPHILES ! »

« On ne ressort pas d'une rencontre comme on y est entré ! » dit Jean Furtos*.

Nous les attendions depuis deux ans ! Nous les souhaitions actives, joyeuses et enrichissantes ; elles l'ont été ! Placées sous le signe de l'Alterophilie et animées par la joie de se retrouver, les 4èmes Assises nationales des entraides protestantes ont eu lieu !!

En ouverture, Emmanuelle Seyboldt affirmait que « entre l'autre et moi, le fil qui coud délicatement la relation, c'est la parole ». Et la parole, sous quelque forme que ce soit, a circulé librement au cours de ces deux journées.

En début d'année 2022, retrouver une synthèse de ces Assises sur le site de la FEP.

Mais en attendant, Aurore Koning, présidente de « Accueil et Rencontres » à Marseille, évoque ce temps des Assises...

Un temps à part

Un temps hors du temps

Temps des rencontres et des retrouvailles, temps du partage, temps pour penser, Temps entre nous

Temps pour nous : prendre de la hauteur, échanger, partager

Temps avec eux : à la rencontre de l'autre

Temps pour eux : repenser nos pratiques et nos schémas permet de ne pas les y enfermer
Temps joyeux et spirituel, ancré dans la foi, celle du Christ qui nous rejoint à chaque instant
Merci pour ce temps fort !

*Jean Furtos, psychiatre et directeur de la publication Rhizome

AGENDA

5 MARS Journée régionale Grand Ouest à Tours

19 MARS Journée régionale NNIdF à Paris

26 MARS Hébergement citoyen en Ile-de-France : regards et perspectives. Journée d'échanges en partenariat avec le Secours Catholique, JRS France, la Conférence des Evêques de France et au programme : tables rondes, témoignages et ateliers

25 JUIN Fête des couloirs humanitaires à Paris
Faisant suite à la journée mondiale des réfugiés, la FEP organise une fête de l'amitié et de l'accueil avec les collectifs et les familles arrivées depuis 2017 via les couloirs humanitaires.

CONTACT

FEP - NORD-NORMANDIE-
ÎLE-DE-FRANCE

FEP - GRAND OUEST

Fédération de l'Entraide Protestante Nord-Normandie- Île-de-France

Tél. 06 20 58 36 53 • laure.miquel@fep.asso.fr

Tél. 01 42 36 82 46 • Mobile 06 49 32 90 15 • manon.soubeyran@fep.asso.fr

Fédération de l'Entraide Protestante Grand Ouest

74, rue Georges Courteline • 37000 Tours

Tél. 06 20 58 36 53 • laure.miquel@fep.asso.fr

www.fep.asso.fr • Suivez-nous sur 